

POUR ECRASER LES B.M.DES
D'ASSASSINS DE LA
BOURGEOISIE ...

EPAULONS LES MILICES
OUVRIERES !

LE SOMMET

DES POMPIERS DE PARIS,

N° 2 JUILLET 1944
EDITE PAR LES SAPEURS POMPIERS DU PARTI
COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(SECTION FRANÇAISE DE LA IV^e INTERNATIONALE)

La guerre étend chaque jour d'avantage les ruines et la misère. Les usines ferment. La famine frappe aux portes des ouvriers et des gagne-petit tandis que les requins du marché noir des banques et de l'industrie trinquent à 1000 Frs par tête dans leurs restaurants de luxe, réalisant de monstrueuses fortunes avec le sang des travailleurs.

Les prolétaires allemands lassés d'un carnage sans fin désertent en masse. En Angleterre, en Amérique les ouvriers ont constamment recours à la grève pour arracher leur morceau de pain. La menace révolutionnaire chaque jour se précise. Pour briser la Révolution, la bourgeoisie française n'a plus confiance dans les troupes alliées ou allemandes qui demain vont tourner leurs armes contre leur propre commandement. Elle mobilise partout ses bandes d'assassins contre-révolutionnaires. De son équipe ses tuteurs de Francgardes et complète avec l'Armée Secrète Gaulliste et l'Organisation Civile et Militaire des officinos réactionnaires. Vichy, Alger, Washington, Londres et Berlin fourbissent leurs armes contre la classe ouvrière luttant pour la Paix, son Pain et la Liberté. Contre elle ils savent agir !

Le Proletariat aussi s'unit pour se défendre. Dans les entreprises les travailleurs organisent leurs Milices Ouvrières pour protéger leurs luttes. Ils en ont assez de la mi-

A BAS LA GUERRE IMPERIALISTE !
A BAS L'OPPRESSION MILITARISTE !
DEMILITARISATION REELLE ET TOTALE DU REGIMENT !

Depuis deux ans le Service d'Incendie est rattaché à l'autorité civile. Depuis deux ans le Préfet de Police est notre chef. La Préfecture de la Seine contrôle l'activité du régiment. Le corps des Pompiers de Paris n'est plus considéré comme une unité militaire mais comme une formation d'élite de la Défense Passive. En conséquence nous sommes désarmés, nous ne recevons plus aucune instruction militaire, le régiment est devenu le "Service Incendie" de l'administration préfectorale de la Seine. Les Pompiers de Paris ne sont donc plus des soldats mais des fonctionnaires civils.

Pourtant aujourd'hui comme hier le régime de la gamelle des corvées, de la prison, du "j'foutrai d'dans" de l'arbitraire de l'inoptie militariste, règne en maître. Ceux qui eurent "l'honneur" de faire leur active aux Pompiers il y a 5, 7 ans et d'avantage sont encore maintenus au garde à vous. Pour 450 Frs par mois nous donnons 144 Heures de travail par semaine. Et notre peau quelques fois on plus ! Tandis que les jeunes flics débutent, croyons nous savoir à 3000 Frs par mois plus 500 Frs de "prime de danger" (sans doute pour matraquer des ménagères affamées pourchassant mercantis et trafiquants du marché noir).

Parents pauvres de l'administration Préfectorale on nous brime, on se moque de nous. On nous tient sous la botte et on spéculé sur notre misère dans l'espoir de nous envoyer, lances en avant, contre les ouvriers luttant pour leur pain. Nous ne sommes plus militaires dites-vous ? Alors donnez-nous un statut civil, supprimez le régime militaire qui nous étouffe ! Vous saluez notre courage, voir notre héroïsme, alors faites que notre condition soit au moins égale à celle de votre grasse police !

EXIGEONS UN STATUT CIVIL !

Il n'est pas besoin, on effot, d'être militaire pour lutter contre les incendios allumés par les brigands impérialistes nazis ou démocrates, d'être encaserné 24 H. sur 24, de se mettre au garde à vous devant les brutes galonnées, d'être mis en prison, d'être astreints à garder l'uniforme. Etre pompier est une profession qui exige plus d'intelligentes compétences que d'abrutissement militaire, une profession qui doit être choisie et non imposée par la contrainte comme c'est le cas pour la réserve maintenue sous le casque depuis 4, 5 ou 7 ans, un métier qui réclame la ~~militarist~~ et non la mobili-

FAIS CIRCULER

Difusión deferencia de Edicions
Intenacionals Sedov. Para descargar el
resto de documentos, enlace desde
imagen del logotipo:

la vérité



OUVRIERES

(suite de la 1ère page)
sère, des prisons, des camps
de concentration, des otar-
ges fusillés! Partout se
constituent des formations
militaires ouvrières. Par-
tout les Milices Ouvrières
s'arment en tendant une
main fraternelle aux prolé-
taires allemands en unifor-
me.

Les sapeurs non plus
n'oublient pas qu'ils sont
eux aussi des ouvriers,
des paysans travailleurs,
des employés et que dans
l'implacable lutte qui op-
pose les bandes contre-ré-
volutionnaires à la classe
ouvrière ils sont rangés
dans le camp des exploités.
Les Milices Ouvrières ont
besoin pour vaincre de tou-
tes les forces du proléta-
riat. A Paris le régiment
des Pompiers peut être une
force inestimable pour l'
organisation et les actions
des Milices Ouvrières. Les
Groupes clandestins de Sa-
peurs pompiers doivent s'ar-
mer et s'organiser militai-
rement. Ils doivent se met-
tre en rapport avec les Mi-
lices Ouvrières des entre-
prises environnant les ca-
sernes et les postes. En-
trainés, Equipés nous pour-
rions constituer d'excellentes
équipes d'encadrement.
Les camarades militairement
instruits peuvent faire de
bons instructeurs miliciens.
Notre matériel roulant peut
être une aide décisive pour
les transports et les opéra-
tions des Milices. Nous pos-
sédons un réseau téléphoni-
que nous permettant d'éta-
blir un contact rapide avec
les points les plus divers
de Paris et de sa région.
Nous contrôlons d'impor-
tants postes d'observation,
nous gardons des usines
dont les fonctions en font
des points décisifs pour
l'issue victorieuse des
combats imposés par la bour-
geoisie.
Le Proletariat compte
sur ses fils en uniforme.
Sa lutte pour la Paix, le
Pain, la Liberté, c'est
notre lutte contre l'escla-
vage militariste.
Sa victoire c'est la

sation sous la menace des cours martiales. Nous exigeons un
statut civil qui fasse de nous, non des "biffins" de douzième
ordre, mais des travailleurs professionnels bénéficiant de tous
les avantages et conditions de travail reconnus aux fonction-
naires préfectoraux et aux ouvriers des usines. Nous exigeons
donc:

LA LIBERATION IMMEDIATE ET SANS CONDITION DES RESERVISTES !
(Dispensés de la déportation en Allemagne en considération des
années de service passées aux Pompiers de Paris).

LE DROIT POUR LES ENGAGES DE RESILIER LEUR ENGAGEMENT AU BOUT
DE 6 MOIS DE SERVICE.

LA SEMAINE DE 40 HEURES avec le système des 5 x 8 appliqué dans
les usines. Congés payés avantages accordés aux travailleurs
exerçant un métier pénible. Système de retraite identique à ce-
lui de la Police.

LA SUPPRESSION DU CASENEMENT OBLIGATOIRE, du port de l'uniforme
en dehors des heures de travail. La suppression du salut,

LA SUPPRESSION DU REGIME DE LA JUSTICE MILITAIRE(-prison, corvées
punitives, consigne au quartier, brigades, etc...)

UN SALAIRE VITAL qui ne laissera pas les pères de familles
crever de faim avec leurs gosses, et les célibataires plourer
quelques sous à des parents qui n'arrivent pas eux-mêmes à sub-
venir à leurs propres besoins. Exigeons un salaire de base égal
au moins à celui des flics, une prime de danger, l'échelle mo-
bile des traitements, le paiement des heures supplémentaires à
un taux supérieur.

L'ORGANISATION D'UN RAVITAILLEMENT SUFFISANT et son contrôle
par une délégation de sapeurs élus au vote secret pour 3 mois
par compagnie, révocables à tous moments. Les rations s'améni-
sent chaque jour et les réserves sont déjà entamées. Ne nous
laissons pas crever de faim par la carence de la gradaille in-
différente et incapable. Des camions vont chercher du charbon
dans le Nord, utilisons les camions pour collecter notre appro-
visionnement dans les campagnes, proposons aux ouvriers des
petites industries sans moyens de transport de les aider à ali-
menter leurs coopératives et leurs cantines. Exigeons la créa-
tion d'une coopérative d'achat pour approvisionner nos familles
Exigeons le contrôle de la Coopérative par une délégation de
sapeurs élus par l'ensemble des pompiers à l'exclusion des of-
ficiers et sous-officiers. Exigeons la carte de travailleurs do-
force pour les unités de fou, le casse-croûte le matin et au
retour du fou. Exigeons la suppression du moss, tous à la même
cuisine, pas d'estomacs privilégiés.

ORGANISONS NOS LUTTES .

Mais il serait fou d'attendre que M. le Préfet touché
par la simple justesse de nos revendications s'incline et nous
libère. Les bourgeois galonnés ontentend nous tenir serrés,
Sous le casque et le petit doigt sous la couture nous leur fai-
sons moins peur que dans les usines on tenus d'ouvriers. Ils
ne lâcheront pas 6000 jeunes hommes tenus sous la férule mili-
tairiste qu'ils voudraient tant voir régner dans les entrepri-
ses. Les désertions, les courageuses protestations individuel-
les, ne feront pas reculer la canaille galonnée, seul un vaste
mouvement collectif et général est capable d'appuyer efficace-
ment nos revendications. Survivez-vous il y a un an comment
nous avons réussi à gagner la bataille des permissions: grâce
à une vaste grève générale. Seul le manque de cohésion et d'or-
ganisation nous a empêché d'obtenir de plus substantiels avan-
tages. Ceci est une leçon que nous n'avons pas le droit d'ou-